

NOKES, JEFFERY. *Building Students' Historical Literacies: Learning to Read and Reason with Historical Texts and Evidence*. New York, NY: Routledge. (2013). 220 pp. \$44,95 (livre de poche). (ISBN 978-0415808989)

Frédéric Yelle

Volume 49, numéro 2, spring 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029434ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029434ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculty of Education, McGill University

ISSN

1916-0666 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Yelle, F. (2014). Compte rendu de [NOKES, JEFFERY. *Building Students' Historical Literacies: Learning to Read and Reason with Historical Texts and Evidence*. New York, NY: Routledge. (2013). 220 pp. \$44,95 (livre de poche). (ISBN 978-0415808989)]. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 49(2), 517–519. <https://doi.org/10.7202/1029434ar>

NOKES, JEFFERY. *Building Students' Historical Literacies : Learning to Read and Reason with Historical Texts and Evidence*. New York, NY : Routledge. (2013). 220 pp. \$44,95 (livre de poche). (ISBN 978-0415808989).

Building students' historical literacies se veut une ressource didactique pour les enseignants d'histoire désirant centrer l'apprentissage dans leur classe autour du développement d'une littéracie historique. Ce concept de littéracie historique est au cœur de la démarche que propose Nokes. Elle fait référence à une connaissance de l'histoire non pas encyclopédique, mais plutôt à la capacité d'interpréter l'information lorsque l'on étudie le passé à partir de sources diverses. C'est donc l'habileté à s'engager dans un processus d'historien où il ne s'agit pas uniquement de connaître, mais aussi de savoir comment construire le savoir.

La première section du livre vise à bien définir le problème lié à la construction d'une littéracie historique, mais aussi les dispositions épistémologiques nécessaires et les avantages de mettre une telle approche au cœur de son enseignement. La seconde partie de l'ouvrage s'appuie sur des anecdotes tirées d'expériences professionnelles qui sont ensuite analysées à la lumière de la recherche et décortiquées en étapes. La dernière section du livre tente de proposer quelques pistes de généralisation des démarches présentées, sans nécessairement y parvenir de façon convaincante. Il s'agit d'un ouvrage manifestement organisé selon une logique réfléchie. On le lit aisément de la première à la dernière page, un enseignant ou un chercheur plus expérimenté pourrait cependant simplement sélectionner un des chapitres cinq à onze afin d'y explorer un type de situation d'apprentissage particulier (euristiques et sources écrites, chap.5; inférences et artéfacts, chap.6; outils métaconceptuels et affiches de propagandes, chap.7; empathie historique et romans historiques, chap.8; scepticisme sain et manuels scolaires, chap.9; réductionnisme et documents audiovisuels, chap.10; argumentation et usage de données quantitatives, chap.11 [traduction libre]).

ANALYSE ET CRITIQUE DE L'OUVRAGE

Nokes a l'avantage de posséder une riche expérience de l'enseignement comme de la recherche. Néanmoins, l'aspect anecdotique avec lequel il aborde presque tous les chapitres occupe une place parfois trop importante. Ceci étant dit, ces situations inspirées de son expérience d'enseignant servent de tremplin vers le développement progressif d'un modèle de construction de la littéracie historique. La force de l'ouvrage de Nokes est de fournir une bonne vulgarisation et une forme d'échafaudage de la démarche, approfondissant à chaque chapitre la notion centrale. Sans proposer des activités complètes, le livre contient toutefois des idées intéressantes véhiculées par l'entremise des récits de pratique tirés de l'expérience de l'auteur. Notons aussi que les exemples de bonnes pratiques pour construire la littéracie historique contenus dans les chapitres cinq à onze mettent l'accent sur l'importance de diversifier les sources, d'opposer les témoignages, de bien encadrer (modélage, pratique guidée, pratique autonome) l'apprentissage des postures épistémiques, des techniques et des euristiques de l'histoire (quelles attitudes adopter ? quelles questions poser ? qu'analyser ? comment analyser ? etc.).

On sent une structure se dégager de l'ensemble du texte. Nokes identifie d'abord clairement les compétences nécessaires à la lecture en histoire, une posture différente de celle à adopter en classe de français, par exemple. La lecture en profondeur (*close reading*), les aptitudes métacognitives, l'importance du vocabulaire et une maîtrise des stratégies de lecture (avant, pendant, après) sont les clés d'une lecture historique efficace. Ensuite, Nokes identifie quatre dimensions du lecteur à prendre en compte, soit la capacité à décrypter les systèmes qui codifient l'information (écrite, illustrée, parlée), la capacité à donner un sens à l'information lorsque celle-ci est décodée, l'acte d'utiliser l'information et la capacité à évaluer la pertinence et la fiabilité d'un texte. Finalement, Nokes découpe en quatre temps une situation d'apprentissage souhaitant développer la littéracie historique: t1) établir les objectifs, t2) choisir les documents, t3) identifier l'étayage nécessaire et t4) piloter la leçon. Ces compétences, ces prérequis et ces temps de planification s'appuient sur la recherche, mais aussi sur l'expérience et peuvent servir de balises pour mieux encadrer un enseignement axé sur le développement de la pensée historique. Il s'agit d'éléments essentiels qui enrichissent et structurent les approches centrées sur le développement de la pensée historique de Wineburg (2001) ou de Seixas et Morton (2012-2013).

CONCLUSION : UN LIVRE À LIRE

Si le livre de Nokes n'est pas une panacée, il s'agit certainement d'une ressource pertinente tant pour l'enseignant que le chercheur. Il s'inscrit dans la lignée directe des travaux de Wineburg (2001) sur la pensée historique et les euristiques de l'histoire, mais se construit autour d'une démarche plus

globale. La présence importante de dialogues mi-fictifs, mi-réels paraîtra parfois superflue, mais elle ancre la démarche de Nokes dans un contexte tangible qui saura sans doute plaire à plusieurs enseignants. Élaborer un modèle général visant le développement de la littéracie historique n'est pas une mince tâche, surtout lorsque l'on considère que cela implique un changement de paradigme important pour certains enseignants, mais aussi un changement de conception par rapport à l'histoire scolaire. Malgré l'ampleur de la tâche, Nokes réussit à clarifier, synthétiser et organiser — dans un langage accessible — quantité de résultats issus de la recherche et d'arrimer ceux-ci à son expérience d'enseignement, faisant de *Building students' historical literacies* un pont entre théorie et pratique.

FRÉDÉRIC YELLE *Université de Montréal*

RÉFÉRENCES

Seixas, P. et Morton, T. (2012/2013). *Les six concepts de la pensée historique* (Trad. A. Bricaud). Montréal, QC : Modulo.

Wineburg, S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts*. Philadelphie, PA : Temple University Press.